

A pied, à cheval et ... à trottinette

PREAMBULE

Nous avons choisi un texte d'une compréhension facile pour tenir compte des différentes remarques que nous avons entendues sur le concours de la dictée de la FDGM 64.

Il faudra appliquer les règles simples (ou moins simples) du Français qui ont pu varier selon les siècles. Les origines du français sont principalement tirées du grec et du latin mais de plus en plus l'usage du « franglais » prend ses lettres de noblesse dans notre langue comme le terme week-end.

Il n'est pas question dans cette dictée de changer les termes et les règles orthographiques employés par l'auteur, il ne nous viendrait pas à l'esprit de réécrire Molière ...

Donc les nouvelles règles liées à l'égalité des sexes ne s'appliquent pas puisque l'auteur ne les connaissait pas à l'époque où il a écrit ce texte.

Pour la correction, elle se fera en autocorrection. Comment ça marche ?

Lorsque vous aurez relu votre texte, nous ramassons les feuilles pour les photocopier ou les scanner afin d'avoir le référentiel. Ensuite on vous rend vos feuilles pour faire votre propre correction afin que vous puissiez voir vos propres fautes et que vous puissiez poser les questions que vous souhaitez poser. L'anonymat sera conservé sauf pour la personne qui aura fait le moins de fautes, c'est en effet celle-ci qui sera « gagnante » du site et qui devra être comparée à la personne qui aura fini en tête à Orthez (ou à Saint Palais, selon le lieu dont on parle). Bien évidemment, nous ferons une vérification de la dictée de la personne qui aura fait le moins de faute à partir du référentiel. S'il y a tricherie, la personne sera déclarée non gagnante et nous vérifierons alors la personne classée 2^{ème}.

N'oubliez pas que regarder ce que fait le voisin ou la voisine est des plus dangereux car il ou elle fera une faute là où vous n'en auriez peut-être pas faite.

À pied, à cheval et... à trottinette

TEXTE DE LA DICTÉE

Quelle leçon nous ont donnée nos mouflets, à quelques jours du nouveau millénaire ! Alors que s'offraient à leurs prunelles émerveillées gadgets et joujoux perfectionnés — du bolide télécommandé au poupon qui mouille ses couches-culottes, sans oublier ces jeux vidéo au graphisme sans cesse plus époustouflant —, la plupart n'ont-ils pas réclamé à un père Noël interloqué cette trottinette prétendument vieux jeu, que l'on croyait à jamais remise au rayon des souvenirs ?

Certes, l'engin s'est métamorphosé. Ultraléger, maniable, il n'a plus rien à voir avec la patinette infiniment moins racée dont se satisfaisaient nos arrière-grands-parents... Il n'empêche : hormis quelques industriels toujours prompts à faire du neuf avec de l'ancien, qui aurait osé parier qu'à l'ère de la navette spatiale ce véhicule étonnamment primaire — et ô combien obsolète ! — redeviendrait soudain la coqueluche du public ?

Car il ne servirait à rien qu'on le **cachât** : les adeptes de ce mode de locomotion ne se recrutent pas seulement parmi les mêmes. Leur emboîtant le pas, bon nombre de cadres se sont **découvert** une passion pour le guidon. Il suffit de voir ces jeunes loups aux attachés-cases **ébène** foncer vers **leurs** rendez-vous, indifférents aux embouteillages monstres qui, hier encore, les auraient **fait** pester. C'est que leur santé elle-même y trouve son compte : ne répétait-on pas depuis toujours à ces gens affairés, promis à l'infarctus, qu'il leur fallait absolument lever le pied ?

À pied, à cheval et... à trottinette

CORRECTION

Quelle leçon nous **ont donnée** nos mouflets, à quelques jours du nouveau millénaire !

Alors que s'offraient à leurs prunelles émerveillées gadgets et **joujoux** perfectionnés — du bolide télécommandé au poupon qui mouille ses **couches-culottes**, sans oublier ces **jeux vidéo** au graphisme sans cesse plus époustouflant —, la plupart **n'ont-ils pas réclamé** à un père Noël interloqué cette trottinette prétendument vieux jeu, que l'on croyait à jamais **remisée** au rayon des souvenirs ?

Certes, l'engin s'est métamorphosé. Ultraléger, maniable, il n'a plus rien à voir avec la patinette infiniment moins racée dont se satisfaisaient nos arrière-grands-parents... Il n'empêche : hormis quelques industriels toujours prompts à faire du neuf avec de l'ancien, qui aurait osé parier qu'à l'ère de la navette spatiale ce véhicule étonnamment primaire — et ô combien **obsolète** ! — redeviendrait soudain la coqueluche du public ?

Car il ne servirait à rien **qu'on le cachât** : les adeptes de ce mode de locomotion ne se recrutent pas seulement parmi les mêmes. Leur emboîtant le pas, bon nombre de cadres se sont **découvert** une passion pour le guidon. Il suffit de voir ces jeunes loups aux **attachés-cases (ou attaché-cases) ébène** foncer vers leurs rendez-vous, indifférents aux embouteillages monstres qui, hier encore, les auraient fait pester. C'est que leur santé elle-même y trouve son compte : ne répétait-on pas depuis toujours à ces gens affairés, promis à l'infarctus, qu'il leur fallait absolument lever le pied ?

Ont donnée : sujet mouflets, COD placé avant donnée s'accorde avec leçon

Joujoux avec un X car cailloux, choux, genoux, hiboux, joujoux ...

Pluriel de mot composé : si 2 noms ou 2 adjectifs ou adjectif + nom pluriel pour les 2. Si 2 verbes : invariable (des garde-manger)
Selon le bon usage donc, on devrait écrire : **«des jeux vidéo»** c'est-à-dire, «des jeux utilisant la vidéo». Ce, comme on le fait avec des «pommes de terre» (des pommes issues de la terre) et «des gardes-chasse» (des gardes de la chasse). Toutefois, continue l'Office, «selon l'orthographe rectifiée de 1990, il peut prendre la marque graphique du pluriel», rendant ainsi correcte la forme «des jeux vidéos». 2 orthographes admises.

n'ont-ils pas réclamé : pas de COD, invariable

remisée : remplacée par un verbe du 3^{ème} groupe par exemple, vous diriez à jamais prise et non à jamais prendre.

Obsolète signifie archaïque, désuet, vieux

qu'on le cachât : il s'agit du subjonctif imparfait donc faute s'il n'y a pas l'accent

découvert : Ainsi, le participe passé dérivant d'un verbe pronominal est soumis aux règles du participe construit avec *avoir*. Merci François de Malherbe

attachés-cases (ou attaché-cases) : les 2 orthographes sont acceptées, les dictionnaires ne sont pas d'accord et l'académie n'a pas tranché.

ébène : de couleur ébène donc singulier

À pied, à cheval et... à trottinette

Pour la petite histoire, c'est au poète François de Malherbe (1555-1628), considéré comme l'un des réformateurs de la langue française, que l'on doit les subtilités de la règle d'accord des verbes pronominaux. Et notamment ce curieux paradoxe selon lequel les participes passés de ces verbes se conjuguant avec l'auxiliaire *être* ne s'accordent pas systématiquement avec le sujet (principe qui prévalait pourtant jusque-là... et qui simplifiait bien les choses).

Tout dépend en fait de la fonction du pronom **se** : s'agit-il d'un complément d'objet direct (auquel cas **se** = **soi**), d'un complément d'objet indirect (auquel cas **se** = **à soi, de soi**) ou bien ne peut-il pas être analysé comme complément d'objet ?

On l'aura compris, depuis Malherbe et son obsession pour la pureté de la langue française, l'accordeur de participe passé doit davantage porter son attention sur le *complément* que sur le *sujet*... au risque de s'emmêler les neurones. Il n'en demeure pas moins que, quel que soit l'auxiliaire employé, c'est le **sens** de la phrase qui détermine l'accord.